

# Notre Petit Village la Terre

## L'incroyable destin du sans-papiers, génie des échecs

« Aux jeunes, je dis : regardez autour de vous, vous y trouverez les thèmes qui justifient votre indignation - le traitement fait aux immigrés, aux sans-papiers, aux Roms. Vous trouverez des situations concrètes qui vous amènent à donner cours à une action citoyenne forte. Cherchez et vous trouverez ! » Stéphane Hessel.



Par Mustapha Bouhaddar

L'immigration est une richesse, et les Américains l'ont compris longtemps avant nous. Il n'y a qu'à se promener à New York, elle regorge de citoyens venant de tous les coins de la planète. Ce qui est tout à fait normal, car tous les ans, l'Amérique ouvre ses portes à des milliers d'immigrés grâce à son système de loterie qui permet aux jeunes de tous continents de gagner la « Green card. », qui leur permet de s'installer et vivre aux Etats-unis !

Parmi les milliers d'immigrés qui ont réussi en Amérique et qui ont permis à ce pays de rivaliser avec les autres puissances, au point de vue technologique et économique, je peux citer Sergey Brin et Larry Page, fondateurs de Google, tous deux d'origine étrangère.

Curieux, récemment, une jeune nantaise, arrivée en France en 2005, a été récompensée le 29 mars par la médaille d'or des « meilleurs apprentis de France ». Un parcours à la portée symbolique forte, qu'elle raconte avec ceux qui l'ont aidée.

Cristina Dumitru travaillait à deux pas, dans un supermarché de quartier où elle effectuait un stage de CAP vente. Menue, de longs cheveux noirs et l'air intimidé, la jeune roumaine de dix-huit ans, arrivée en France en 2005 sans parler un mot de français, vient de recevoir la médaille d'or des « meilleurs apprentis de France », catégorie pressing. Sa décoration lui a été remise au Sénat le 29 mars dernier lors d'une cérémonie officielle. Ce jour-là, Cristina ne possédait pas de titre de séjour. Grâce à des soutiens associatifs et à la médiatisation de l'événement, la Préfecture lui a accordé le lendemain un récépissé de trois mois, dans l'attente d'une carte de séjour d'un an renouvelable.

Mais revenons à notre joueur d'échecs de génie qui représentera bientôt la France au championnat du monde d'échecs.

Fahim Mohammad est né le 26 juillet 2000 à Dhaka au Bangladesh, il est deuxième d'une famille de trois enfants. Son père était d'abord pompier, ensuite il a ouvert un atelier de réparation de mobylettes avec son frère. Sa mère est femme au foyer et s'occupe de ses enfants. Son père était un passionné de jeu

d'échecs, il lui a transmis cette passion.

Dès l'âge de six ans, Fahim a commencé à jouer aux échecs, et six mois plus tard, il participera à son premier tournoi, où il terminera 13ème. À l'âge de 7 ans, c'était déjà une petite star. En effet, il a gagné un tournoi réservé aux 20 ans, ce qui lui a permis de faire le lendemain, la une d'un journal local.

Malheureusement, en 2008, c'est la ligue « AWAMI » qui remporte les élections au Bangladesh, alors que le père de Fahim appartient au clan rival le « BMP » ; le clan qui était au pouvoir auparavant. Les awamites, aveuglés par la jalousie, ne voient pas la réussite de Fahim de très bon œil. Ils menacent son père de s'en prendre à lui. Il ne faut pas oublier que ces awamites sont violents, car très souvent, ils enlèvent les enfants du Pakistan et les vendent aux Emirats arabes qui les utilisent comme jockey pour les courses de chameaux. Le père de Fahim, très inquiet, prend ces menaces au sérieux, et décide de quitter le Bangladesh avec son fils. Il a caché ce dernier dans différents villages tout en préparant l'exil. Le jour « J », ils réussissent à quitter le pays. Fahim avait huit ans à l'époque, il prend avec son père un premier avion vers l'Inde, et ensuite un autre vers la Hongrie.

Pourquoi la Hongrie ? C'est parce que tous les samedis du mois, il y a une compétition qui évalue les joueurs, et qui permet de rentrer dans le classement international des échecs.

Fahim bat d'emblée le champion du tournoi, ensuite il part avec son père à Paris. Hélas, il est obligé de rendre au passeur les documents qui lui ont permis à lui et à son père de voyager. Résultat : il se retrouve à Paris sans papiers. Ils ont été hébergés au début par des amis, ensuite, le père a contacté « France, terre d'asile » pour demander leurs régularisations. Parallèlement, il inscrit son fils dans un cercle d'échecs, qui s'appelle « La Tour blanche » dans le 20ème arrondissement, pas loin de son domicile. Les membres de ce club étaient impressionnés par les capacités hors du commun de Fahim, ils lui conseillèrent d'aller dans un autre club qui s'appelle « Thomas du Bourgneuf » à Créteil où évoluent des jeunes de très haut niveau, et où se trouve la meilleure équipe de France.

« Terre d'asile » trouva une place à Fahim et son père dans un foyer à Maisons-Alfort, ce qui permettait au jeune joueur de s'entraîner au club qui n'était pas loin de son domicile.

Son entraîneur était impressionné aussi, car Fahim qui ne connaissait pas à l'époque un mot de français, parlait avec ses deux doigts, et comprenait plus vite que la plupart des élèves du Club. Après, « Education sans frontières » scolarise le jeune prodige, et en 4 mois il a pu atteindre un niveau qui lui a permis d'intégrer une scolarité normale.

J'ai vu Fahim répondre à un journaliste à

la télévision, à l'entendre, on croirait qu'il est né ici, car il n'avait pas d'accent et parlait un français excellent. C'est admirable !

Tout un réseau de solidarité s'est mis en place, pour aider Fahim à payer son ticket de métro et subvenir à tous ses besoins. La solidarité des gens était très touchante.

Les progrès de Fahim étaient tellement exponentiels qu'en juillet 2010, alors qu'il n'avait même pas dix ans, il a réussi à battre un maître d'échecs. Ce dernier était tellement en colère qu'il a quitté le tournoi sans dire au revoir. Mais malheureusement, la vie de Fahim n'est pas rose, car sa demande d'asile et celle de son père est refusée. Ils étaient obligés de quitter le centre d'accueil de « Terre d'asile », et ils se sont retrouvés à la rue, avant d'être pris en charge par le 115. Ils se sont baladés d'hôtel en hôtel. C'était difficile pour Fahim d'aller à l'école tout en changeant d'hôtel à chaque fois. Tout ça l'a perturbé, et il n'a fini que 7ème au championnat de France. En effet, le gamin avait autre chose à penser, qu'à se concentrer sur le jeu. Son père dépourvu de domicile plante une tente aux abords du lac de Créteil. C'est la première fois que Fahim dort dehors sous un orage éclatant. Il pleuvait beaucoup, et il n'avait qu'un sac de couchage comme toit. Heureusement, une chaîne de solidarité s'est mise en place, et le prend en charge lui et son père. Six mois après avoir retrouvé

une forme de stabilité, Fahim devient champion de France.

Grâce à ce titre, il est qualifié pour le championnat d'échecs à Prague le mois prochain, et le championnat du monde en Slovaquie en novembre. Mais, sans papiers, il est impossible de prendre un avion. Heureusement, François Fillon est intervenu et a décidé de le régulariser, lui et son père. Cette régularisation lui permettra de représenter la France en Slovaquie, mais surtout, il pourra rentrer en Inde pour voir sa mère qu'il n'a pas vue depuis quatre ans.

Déjà en 1956, Jacques Prévert, poète français engagé, a écrit un très beau poème sur les sans-papiers, intitulé « Etranges Etrangers ». Je terminerai cet article sur un extrait de ce poème visionnaire, que je recommande à tout le monde.

« Tunisiens de Grenelle  
embauchés débauchés  
manœuvres désœuvrés  
Polacks du Marais du Temple des Roisiers  
Cordonniers de Cordoue soutiers de Barcelone  
pêcheurs des Baléares ou bien du Finistère  
rescapés de Franco  
et déportés de France et de Navarre  
pour avoir défendu en souvenir de la vôtre



**Viande Halal**

**Prix abordables!**  
Téléphonez au  
**(450) 588-3439**

**A 30 minutes de Montréal**

**Vous pouvez Aussi accomplir le rituel de l'abattage par vous-même**

**ABATTOIR ZAMPINI INC.**

**Armando Zampini, Propriétaire**  
Chèvres - Moutons - Veaux - Lapins - Viande Chevaline - Canards

**1425, L'Achigan Nord, L'Épiphanie**  
Autoroute 40 Est, (Sortie 108, puis tourner à gauche)